



**Christian Jaccard, *Anonyme calciné, Figure 19°, (Les Figures)*, 1980**

Combustion sur toile, 61 x 50 cm, portrait peint anonyme (femme en prière) du 19<sup>e</sup> siècle dont la combustion a détruit une partie de l'image, donation, 2017.

© Centre Pompidou / Dist. Rmn-Gp

© Adagp, Paris 2020

## Communiqué de presse

Judi 27 février 2020

### Direction de la communication et du numérique

75191 Paris cedex 04

Directrice

**Agnès Benayer**

T. + 33 (0)1 44 78 12 87

agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse

**Dorothee Mireux**

T. + 33 (0)1 44 78 46 60

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr

# Christian Jaccard

## Énergies dissipées

4 mars – 25 mai 2020

Galerie du Musée, niveau 4

**En 2017, l'artiste plasticien Christian Jaccard fait une donation exceptionnelle au Centre Pompidou. Présentée ici pour la première fois, aux côtés de ses œuvres précédemment entrées dans les collections, elle rend compte d'un parcours puissamment original, qui traduit le monde au travers de deux idées fortes, « nouer » et « brûler ». Christian Jaccard, artiste franco-suisse né en 1939, est connu depuis les années 1960 pour ses nouages et ses combustions. Il interroge les pratiques picturales et sculpturales traditionnelles à partir de pigments, de feu ou de nœuds.**

**L'exposition met en perspective les œuvres des années 1970 à 2008, et revient sur l'histoire de la constitution d'une collection. L'exposition précise et éclaire le processus des *énergies dissipées*, propre à l'artiste, ainsi que la diversité de son exploration sur plusieurs décennies.**

Au collège puis aux louveteaux, Christian Jaccard apprend le *Manuel du gabier* et les feux de camps qui le fascinent. Collecteur de fossiles, intéressé par les déchets industriels et les traces d'empreintes, graveur chromiste dans une imprimerie typographique (de 1964 à 1975), il explore les processus d'imprégnation liés à la confection d'outils spécifiques. Nœuds et ligatures, traces, empreintes, pliages, tressages, estampages, tissent son vocabulaire et sa méthode. Alors que son travail le situe dans des préoccupations proches de celles du groupe Supports/Surfaces, aux expositions duquel il a parfois été associé, il n'en a jamais fait partie.



---

Durant les années 1970, il travaille avec des outils, des cordelettes qui remplacent le pinceau, laissant leurs empreintes sur le support. Parallèlement, il explore le geste pictural de l'ignition, l'appropriation du feu comme autre outil de marquage. Les combustions lentes ou fulgurantes s'inspirent des pratiques ancestrales de l'écobuage, dites cultures sur brûlis, qui consistent à brûler herbes et forêts pour fertiliser le sol.

De 1977 à 1983, la pratique des combustions suscite de nouveaux ensembles : *Anonymes calcinées*, *Trophées*, *Toiles brûlées*... qui ouvrent une nouvelle voie. Il soumet à la chaleur lente, qui dégrade les pigments colorés, des toiles anonymes (des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles). L'aspect initial – portraits, peintures d'histoire religieuse ou mythologique minutieusement restaurés – s'en trouve métamorphosé, la combustion attaque certaines parties de l'image pour en laisser d'autres plus visibles.

En 1984, son « chemin de Cendres » rejoint le *land art*, brouillant encore une fois les pistes pour échapper à toute classification. Il poursuit sa démarche à Bieuzy dans la chapelle de la Trinité, Castennec, dans le cadre de cycles d'expositions « L'Art dans les chapelles ».

Lors d'un séjour en Italie naît le concept « le rouge émis » en hommage à l'éruption volcanique du Vésuve. Le feu et la peinture, se diluant, constituent le sujet du polyptique qui présente les variations subtiles issues de leur rencontre sur la toile.

Dans les années 2000, avec ses travaux menés en extérieur, dans des lieux en déshérence comme les friches industrielles, son rapport au tableau s'émancipe sans renier ses origines. L'atelier est un laboratoire nomade et éphémère. Présentés sous la forme de films, les « Tableaux éphémères » procèdent « d'un processus nomade, au cours duquel la combustion du gel thermique libère ses pulvérulences par milliers et constitue progressivement une entité au sein d'une architecture ».



---

## Entretien avec Christian Jaccard

Propos recueillis par Jean-Pierre Criqui

Commissaire de l'exposition, conservateur au Musée national d'art moderne

### Une ligne de feu court en filigrane le long d'une grande partie de votre œuvre : quel en a été le « départ » ?

**Christian Jaccard** – Mis très tôt au collège puis aux louveteaux, j'apprends le *Manuel du gabier* et les feux de camp qui m'ont fasciné et hypnotisé par l'éruption de flammes, leurs danses imprévisibles et fulgurantes, leurs énergies libérées puis consommées et réduites en cendre. Et ce souvenir enfoui dans un passé lointain surgit plus tard inopinément à travers les expériences d'écobuage (brûlis d'herbes sèches) et la rencontre de matières combustibles mises à l'épreuve.

### Quels principes ont guidé votre choix pour ce don, et comment cet ensemble complète-t-il les œuvres de vous déjà présentes dans la collection ?

**CJ** – Le choix et le but de la donation sont de mettre en perspective les acquisitions faites par le Musée national d'art moderne au cours des dernières décennies, et de témoigner ma reconnaissance envers ceux qui ont porté un regard et ont engagé leur expertise sur ces œuvres. Nouer/Brûler sont deux « outils » formant un paradigme qui postule une façon de voir les choses et de traduire une certaine dynamique du monde. Entre voies nouées et voies ignées, mes intuitions sont guidées par l'entropie de forces contradictoires et pourtant concomitantes. Leur appropriation, leur détournement occasionnel, l'exploration de ces deux pistes parallèles sont l'expression d'une confrontation des énergies dissipées (émancipées puis assujetties), et stigmatisées par le choix des matériaux, des médiums et dont l'application, à l'instar des caprices du hasard, matérialisent une phénoménologie des empreintes. La dynamique de mes intuitions parie et spéculé selon ces deux voies s'effleurant, sans jamais fusionner. Les œuvres choisies éclairent, précisent et légitiment la méthode par laquelle les sources puis les traces de leur énergie se nouent, se construisent, se propagent, s'enflamment, se transforment, se consomment et se délitent. C'est une intrigue dont les forces d'attraction et de répulsion ne cessent de s'exalter et dont subsistent des œuvres de diverses natures : ce sont les objets de la donation.

### Un mot sur le film, qui constitue aujourd'hui l'un de vos médiums de prédilection ?

**CJ** – Bien qu'ils soient tous deux des réceptacles, c'est le décalage entre l'œil rétinien et l'œil d'une focale qui m'interpelle. Lors de combustions murales et durant leur braisillement la cinétique des images enregistrées instaure dans sa succession d'instantanés un déroulement grandiose du processus chimique et fulminant. En tant que médium et support, le film sauvegarde, documente et rejoue le parcours fugitif d'un théâtre incandescent jusqu'à son extinction et à l'émergence de son empreinte carbone. La pratique du « tableau éphémère » et des « vidéocombustions » s'inscrit dans le processus des énergies dissipées.



---

## Rendez-vous

Vernissage presse

Mardi 3 mars, 11h – 13h

Vernissage concomitant à celui des expositions

Wols et Chine ↔ Afrique

---

## Informations pratiques

### L'exposition

#### **Christian Jaccard - Énergies dissipées**

4 mars - 25 mai 2020

Galerie du Musée, Niveau 4

Commissaire **Jean-Pierre Criqui**,  
conservateur au Musée national d'art moderne

### Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04 / T. 00 33 (0)1 44 78 12 33

Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau / RER Châtelet-Les-Halles

#### **Horaires et Tarifs**

Exposition ouverte tous les jours de 11h à 21h,  
sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai 14 €, tarif réduit 11 € /  
Gratuit pour les moins de 18 ans.

Les moins de 26 ans\*, les enseignants et les étudiants  
des écoles d'art, ainsi que les membres de la Maison  
des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite  
du Musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions.  
Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou.

Réservations et billet imprimable à domicile sur :  
**[www.billetterie.centrepompidou.fr](http://www.billetterie.centrepompidou.fr)**

\* 18-25 ans ressortissants d'un état membre de l'UE ou d'un autre état partie  
à l'accord sur l'Espace économique européen. Valable le jour même pour le  
Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.

### Contact presse

**Dorothee Mireux**  
T. 00 33 (0)1 44 78 46 60  
[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)

### Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram,  
YouTube et Soundcloud : **@CentrePompidou #Centre-  
Pompidou**



#ExpoChristianJaccard

### Au même moment

#### **Yuan Jai**

5 février – 27 avril 2020  
Musée, salle Focus, Niveau 5

#### **Mutations / Créations #4**

26 février - 20 avril 2020  
Galerie 4, Niveau 1

#### **Chine ↔ Afrique**

4 mars – 25 mai 2020  
Musée, Galerie 0, Niveau 4

#### **Wols**

4 mars – 25 mai 2020  
Musée, Galerie d'art graphique, Niveau 4

#### **Christo et Jeanne-Claude**

Paris !  
18 mars – 15 juin 2020  
Galerie 2, Niveau 6